« Appendice : Comparaison des études de cas », *in* M. Baussant, L. Dodd, I. Dos Santos, O. Otele, S. Sullivan, « Synthèse croisée : faire ensemble / doing together », *Disrupted Histories, Recovered Past*, *Conserveries mémorielles*. *Revue transdisciplinaire.* #25

Pour nos interviewés :					
	Baussant	**Dodd**	**Dos Santos**	**Otele**	**Sullivan**
Qu'est-ce qui est perturbé, et quand ? (événements clefs)	- 1948 et la création de l'état d'Israël - 1956 et la crise du canal de Suez - 1967 et la guerre des Six Jours	**-** La seconde guerre mondiale comme matrice d'événements multiples (et dont la nature varie selon les circonstances personnelles), tels que : 1939 : séparation de la famille 1940 : deuil et/ou exode 1943 : évacuation 1945 : retour	- 1961 : Révolte et massacre de Baixa do Cassanje, menant à la guerre coloniale et/ou civile, ainsi qu'aux - départs précipités d'Angola par ponts aériens, d'août à novembre 1975	- des années 1990 à 2017, la vie dans leurs pays d'origine les poussant à migrer en tant que migrants, réfugiés ou demandeurs d'asile et à s'installer en Grande-Bretagne	- installation des colons et mise en place du système colonial, particulièrement à partir de la fin des années 1800 - appropriations territoriales par les colons, puis restrictions sur la mobilité liées à l'apartheid - création de zones sans bétail et avec restrictions sur l'extraction minière = évictions - postindépendance (1990) : partage du territoire en différentes zones dans le cadre des politiques de conservation
Qu'est-ce qui est perturbé ?	- un ancrage dans le pays - la transmission d'une génération à l'autre - les trajectoires de vie - le droit de rester dans le pays - l'autorisation de rentrer dans le pays - un style de vie privilégié et cosmopolitain	- un ensemble de relations familiales - un sentiment d'appartenance à un lieu/à une population - ce qui aurait pu être : le futur et les trajectoires de vie - la formation et la stabilité de l'identité personnelle	- selon le temps passé en Angola : a) un enracinement sur trois générations dans un pays auquel on a le sentiment d'appartenir b) pour ceux qui sont arrivés plus tard (dans les années 1950 et 1960) = l'espoir d'une vie meilleure (mobilité sociale, enrichissement)	- la cellule familiale - le parcours éducatif - la sécurité - les croyances	- l'accès à des territoires que l'on considère comme étant les siens - un certain nombre de réseaux et associations familiaux - un certain nombre de pratiques liées à l'habitation, à la mobilité et à la subsistance

	- l'organisation, la présence et l'existence d'une communauté religieuse - une identité faite de deux parties inextricablement liées : l'identité juive et l'identité égyptienne	- les souvenirs jusque-là non partagés - la stabilité émotionnelle	- un mode de vie privilégié - l'histoire impériale du Portugal (fin du 3ème empire)		
Qu'est-ce qui a été perdu, et comment ?	- La nationalité égyptienne - Sentiment d'avoir perdu leur histoire en tant qu'individus et communautés après avoir dû quitter l'Egypte - Les archives juives, les artefacts religieux et les documents relatifs à la communauté pouvant aider à prouver l'identité juive - Le statut social et familial, particulièrement dans le cas des pères - Les possessions matérielles et les espaces de vie commune - Des liens étroits avec la famille, des amitiés et des relations professionnelles importantes (en particulier avec les domestiques, souvent assimilés à la famille), du fait des départs et de la dispersion	- L'expérience de l'évacuation dans les années d'après-guerre, passée sous silence par les parents - Et passée sous silence dans l'Histoire elle-même - Les tentatives de recouvrement(qui se voient invariablement ignorées) - L'intimité des souvenirs, mise à mal par le fait de parler de certaines expériences [question de la propriété des souvenirs ?] - Phénomène d'isolation au sein du souvenir/des expériences passées	- Une vie heureuse et l'espoir d'un avenir prospère - Le statut social (celui relatif à la classe dominante) - Un mode de vie « privilégié », allant de pair avec un sentiment de lien étroit avec les Angolais Africains (les « Noirs ») - Le sentiment d'être utile à son pays d'origine, par exemple en termes de soutien au projet colonisateur/civilisateur - Le sentiment d'appartenance à un territoire africain : idées de nature et d'espace (horizons et territoires immenses), et cultivation de la terre - Les morts enterrés là-bas - Les possessions matérielles : maisons et lieux de travail (magasins et administrations coloniales)	- Les liens avec la famille - Les liens avec les normes culturelles et les coutumes originelles	- Les lieux d'habitation et les modes de subsistance - L'accès aux pâturages et à certaines formes de nourriture spécifiques, ainsi que la possibilité de chasser certains animaux - Des futurs supposés - La possibilité de maintenir un lien avec les ancêtres liés à, voire enterrés dans certains endroits ou régions spécifiques - La possibilité d'exécuter des danses et des chants liés à un endroit en particulier - L'autonomie - Les associations libres, entre par exemple les sources de subsistance ou les pratiques identitaires associées à certains endroits en particulier

	- Les morts enterrés sur place - les symboles tangibles et intangibles de la communauté et de sa participation à la culture et à l'histoire égyptienne - Le sentiment de participer à un mode de vie cosmopolite - « L'âge d'or » de la communauté juive égyptienne - Les liens avec une tradition juive égyptienne - D'autres gens avec lesquels parler de l'Egypte et la possibilité de partager des souvenirs communs		- liberté morale (la métropole étant davantage affectée par la censure et/ou l'auto-censure, particulièrement dans le cas des femmes) - Les liens sociaux : famille, amis, collègues de travail - La « civilisation » (sentiment d'avoir quitté la civilisation en arrivant au Portugal, considéré comme un pays arriéré) - L'espoir et le projet d'une indépendance différente, celle d'un Angola dirigé par les Angolais « blancs » - L'empire qui se termine		
Qu'est-ce qui est retrouvé, et comment ?	**-** Des espaces concrets liés à l'histoire familiale et de la communauté : Synagogues, écoles, appartements, magasins, cimetières, lors du « retour » en Egypte après les accords de Camp David (1978) - Des parents et des amis restés en Egypte - Les souvenirs d'un âge d'or égyptien pour les Juifs d'Egypte	- La santé physique (et mentale ?) recouvrée grâce à l'évacuation - La reconnaissance de certaines expériences, et la mise au jour et la connaissance de certaines expériences, recouvrées en en parlant au présent - L'opportunité d'exprimer leur reconnaissance à l'égard des familles d'accueil	- Des espaces concrets liés à l'histoire familiale : maisons, magasins, hôpitaux (lieux de naissance/de décès, cimetières), lors du « retour » en Angola, dans le contexte de migrations/expatriations dès le milieu des années 2000, après la fin de la guerre civile en 2002 - Des parents restés en Angola, dont l'existence a pu être cachée (dans le cas de	- La vie - La liberté - Un sentiment d'espoir - Une voix	- Des souvenirs de lieux d'habitations passés - Une relocalisation géographique d'endroits-clefs et de leurs noms - La localisation des tombes des ancêtres connus - Le partage d'un héritage et des pratiques culturelles s'y inscrivant - L'attribution d'une valeur et d'une estime particulière aux pratiques et connaissances culturelles

	- L'opportunité de parler avec d'autres Juifs égyptiens et d'autres égyptiens et de partager des photos, des documents, et des souvenirs heureux de la vie dans le pays - Un réseau grandissant de connaissances partagées via des sites web dédiés aux Juifs d'Egypte, à l'héritage juif d'Egypte, aux archives, etc. - En Israël, les souvenirs partagés dans l'espace public lors des demandes d'obtention du statut de réfugié juif, ainsi que les événements ayant lieu autour de ces souvenirs, et les commémorations (en Israël, aux USA, au Royaume-Uni et au Canada en particulier) - Les souvenirs des diverses manifestations d'antisémitisme en Egypte et de ce qui est arrivé aux Juifs en 1967 - D'un autre côté, les souvenirs d'une vie harmonieuse entre les	- Le pouvoir de définir et de décrire leurs propres expériences, y compris lorsqu'il s'agit de passés discordants - La possibilité de ressentir des émotions propres à l'égard de certains souvenirs - La possibilité de vivre des moments importants en termes d'intérêt, d'écoute et de reconnaissance, grâce aux entretiens	familles transnationales reconstituées) - Des souvenirs heureux de la vie en Angola et des souvenirs malheureux de rapatriement et de réintégration au sein de la société portugaise : des souvenirs partagés dans l'espace public à l'occasion d'événements commémoratifs au Portugal, des documentaires, des lectures de romans autobiographiques Sur les Retornados (par exemple O Retorno de Dulce Cardoso, 2011) - Des réseaux de connaissance partagée via la construction d'une mémoire collective et d'archives, etc. - La reconnaissance sociale par la société portugaise des expériences vécues et de leur nature traumatisante - Une nationalité : une procédure pour acquérir la nationalité angolaise pour ceux et celles en mesure de prouver la naissance d'ancêtres sur le territoire angolais		- Une voix s'exprimant sur un savoir et des expériences occluses - Le deuil à l'égard de passés et de futurs perdus

	différentes communautés religieuses en Egypte - La préservation et la restauration de symboles tangibles de la vie et de la culture des Juifs égyptiens en Egypte (synagogues, cimetières…) - Une reconnaissance de leurs liens étroits avec l'Egypte, même lorsqu'ils ont perdu leur nationalité égyptienne (se traduisant par exemple par la possibilité de bénéficier des prix dont les citoyens égyptiens bénéficient dans les hôtels ou les musées) - Des souvenirs d'endroits, de gens et de géographies partagés avec les citoyens égyptiens d'un certain âge - L'établissement d'un lien entre le premier départ des Juifs d'Egypte, dans les temps bibliques, et leur propre second départ - Des liens avec la culture égyptienne et l'usage de l'arabe égyptien - Des traditions judéo-égyptiennes (hazanout, rituels…)		- Une continuité généalogique - L'espoir d'une vie meilleure au travers de projets de vie (au niveau économique, familial, citoyen) en Angola : mobilité sociale, mariages mixtes, projets politiques - L'expérience d'un cosmopolitanisme « lusophone »		

	- Des liens avec d'autres lieux et d'autres origines, précédant l'Egypte elle-même – notamment la Syrie, particulièrement aux Etats-Unis				
Pour l'histoire publique/le récit historique :					
Quelle est la nature de la perturbation ? Et quand s'est-elle produite ?	- L'abolition des capitulations et la suppression des tribunaux mixtes en Egypte (1937) - Le renversement du roi Farouk en 1952 et celui de la monarchie par Naguib en 1953 - L'indépendance de l'Egypte en 1953 et la fondation de la République d'Egypte en 1953 - L'accession au pouvoir de Nasser en 1956 - La fin de l'une des plus anciennes communautés juives du Moyen-Orient - La guerre du Canal de Suez en 1956 - La reconnaissance d'un statut de réfugié juif provenant des pays islamiques aux Etats-Unis	- L'intrusion de versions "amateurs" du passé lors de l'entretien	- La Révolution des Œillets au Portugal (chute de la dictature Salazariste), le 25 avril 1974 - L'indépendance de l'Angola (le 11 novembre 1975) - Les ponts aériens en provenance de l'Angola entre août et novembre 1975 - La guerre coloniale et/ou la guerre civile de 1975 à 2002	- La prévalence des documents écrits sur les témoignages - Les présomptions attachées à une vision ahistorique de l'histoire subsaharienne	- Dans les années 1800 = les relations sociales locales se voient de plus en plus façonnées par les intérêts européens, par exemple ceux des chasseurs de gibier, des chercheurs de minerai, ou des missionnaires - De 1884 à 1915, sous l'autorité coloniale de l'Allemagne = révoltes et répression, et augmentation de la présence policière - De la fin de la première guerre mondiale à 1990 : administration par l'Afrique du Sud = apartheid, appropriations territoriales par des fermiers colons de plus en plus fréquentes, préoccupations de plus en plus prononcées pour la conservation de la faune,

	(2008) et en Israël (2010) sous l'influence d'activistes associatifs et d'acteurs politiques et universitaires israéliens et internationaux - La révolution égyptienne de 2011 - La réécriture de l'expulsion des Juifs des pays islamiques visant à la présenter comme une nouvelle dette des Palestiniens, qui doivent maintenant payer pour les spoliations, les départs forcés et les abus commis par certains pays islamiques à l'égard des communautés juives locales				répartitions territoriales de plus en plus fréquentes - Etablissement de Nouvelles « patries » dès le début des années 1970 = bouleversement de la mobilité et des lieux d'habitation - Indépendance en 1990 = établissement de Nouvelles régions et démantèlement du système des « patries » independence - Apparition de nouveaux labels liés à la conservation : les « conservancies », établies sur les territoires communaux avec le soutien de donateurs, d'ONG et du gouvernement, menant à des perturbations supplémentaires à l'égard des relations sociales locales et des revendications territoriales
Qu'est-ce qui est perturbé ?	- Le récit national israélien - Une compréhension commune de l'histoire et du statut des Juifs comme réfugiés, partagée par ceux qui habitent Israël et ceux de la diaspora - L'imaginaire classique – au sein des divers milieux juifs mais aussi au-delà – lié à la	- La manière dont la guerre, les enfants et le statut de victime sont compris - L'histoire des historiens, à travers la mise en lumière d'informations et d'interprétations		- La commodité des documents écrits par rapport aux documents oraux	- La commodité des récits linéaires excluant toute hétérogénéité et complexité, en particulier lorsqu'il s'agit de reconnaître et de prendre en compte l'altérité - L'idée que certains espaces étaient vides ou inhabités dans le passé

	vision de la communauté juive égyptienne comme l'une des plus anciennes du Moyen-Orient - Le discours de tolérance religieuse caractérisant certains pays islamiques - En Egypte, une vision de l'ancienne présence juive dans le pays instrumentalisée afin de critiquer la situation présente de certains groupes spécifiques – vision se basant sur une compréhension tronquée et anachronique de la communauté juive égyptienne - La netteté de la distinction entre victime et perpétrateurs dans le cas des minorités subalternes impliqués dans les régimes coloniaux	jusque-là indisponibles et non considérées - Les « régimes de vérité » gouvernant l'histoire en tant que discipline universitaire, à travers un questionnement des normes et pratiques dominantes au sein de cette discipline			- Les présomptions à l'égard de l'existence et des perspectives des peuples délocalisés
Qu'est-ce qui a été perdu/comment ?	- Un récit sur la complexité historique, géographique et sociale de la vie des Juifs dans les pays islamiques et en Egypte - La possibilité de réinsérer de plus anciennes	- L'appropriation et l'emprise hégémonique par les élites - Les différentes voix et personnes prenant part au récit		- Les normes usuelles en termes d'histoire et de chronologie - Les normes usuelles en termes de continuité et de	- Certaines certitudes et certains savoirs à l'égard de certains peuples et certains passés dans les espaces et des environnements spécifiques

	communautés juives, telles que celle des Karaïtes, dans ce récit - Une vision commune sous-tendant les diverses trajectoires individuelles au sein de la communauté des Juifs d'Egypte, entre ceux qui sont restés derrière, ceux qui s'inscrivent dans la diaspora et ceux qui habitent en Israël - La possibilité d'embrasser d'un regard, en Egypte, le passé et l'histoire, comme comprenant à la fois les anciennes minorités et la façon dont les Egyptiens voient leur propre passé - La possibilité de penser aux relations passées des anciennes minorités religieuses en Egypte autrement qu'en termes de paires et, dans le cas de chaque paire, en termes d'affinités ou d'opposition : Juifs/Musulmans ; Musulmans/Chrétiens ; Chrétiens/Chrétiens ; le tout sans exclure la troisième minorité			« vérité » historique	

	- Les archives et documents juifs en Egypte				
Qu'est-ce qui est retrouvé, et comment ?	- Des archives et des documents recueillis par les autorités israéliennes, parfois rapatriés officieusement par des Juifs d'Egypte, ou restés en Egypte - Des bâtiments et des cimetières religieux préservés et restaurés en Egypte - L'histoire récente de la communauté juive d'Egypte - L'histoire des Juifs dans les pays islamiques et celle de leurs contributions à la culture de leur pays - Les difficultés rencontrées par les Juifs originaires de pays islamiques en Israël et les diverses manières dont ils ont été marginalisés - L'histoire des Juifs égyptiens en 1967 - Le refus de reconnaître aux Palestiniens le droit à leur terre et à leur patrie, intrinsèquement lié à l'attribution d'une terre et d'une patrie à ceux qui	- Des documents d'archives rarement utilisés - Des voix nouvelles - Une réfraction kaléidoscopique à la travers la multiplicité des voix - Un changement dans la répartition de la « propriété » du passé du fait de l'effort d'inclusion - Des expériences d'enfants (et les voix qui les expriment) qui ont rarement été mises en avant et discutées par les historiens		- De nouvelles façons de comprendre la construction narrative : notion de « mise en récit » au travers de témoignages et possibilité de recouvrir une conscience de soi en tant que « moi » et de gagner en puissance au moyen du discours parlé	**-** La multiplicité des récits sur le passé pour ce qui concerne certains espaces et paysages spécifiques - De fait, une histoire caractérisée par une multiplicité et une hétérogénéité plus prononcées

	demandent le statut de réfugié juif, un effort politique et culturel dont le résultat paradoxal est d'entrelacer de manière inextricable les destinées des Juifs originaires des pays islamiques et celles des Palestiniens				
Pour nous/moi en tant que chercheuse :					
Quelle est la perturbation ? Et quand se produit-elle ?	- Les trois vagues de départ (1948, 1956, 1967) - L'émergence et l'expression du sentiment de se sentir comme des étrangers en Egypte - L'abandon de la langue et de traditions égyptiennes par les Juifs d'Egypte - L'existence d'un état israélien et d'une diaspora de Juifs égyptiens		- La Révolution des Œillets au Portugal (chute de la dictature salazariste), le 25 avril 1974) - L'indépendance de l'Angola (le 11 novembre 1975) - La guerre coloniale, de 1961 à 1974 (et les massacres d'indigènes africains) - La guerre civile : de 1975 à 2002	- Les récits sur les individus d'origine africaine, sur les migrants, les demandeurs d'asile ou des réfugiés pré ou post Brexit, comparés aux principes humanitaires et à l'ouverture caractérisant le Royaume-Uni depuis les années 1990	- Le savoir présumé provenant de certains textes et de certaines perspectives propres à l'élite - Des présomptions ontologiques à propos de qui peut être dit exister et qui peut légitimement affirmer sa propre autonomie
Qu'est-ce qui est perturbé ?	La présence et l'existence (et la continuité de celles-ci) de communautés juives en Egypte - La transmission du passé au présent	- Les pratiques établies d'interprétation historique - Les pratiques liées à la recherche dans les archives et sur la base de documents papier	- La colonisation : la présence de « colons » - Le projet impérial portugais	- Les documents écrits (archives) qui ne prennent pas en compte ou passent sous silence les histoires de résilience	- Les différentes formes de sagesse liées à la nature, aux différentes cultures et aux différents endroits

	- Les liens avec un certain nombre de documents, d'artefacts et d'activités religieuses qui ont façonné la vie et l'identité juives - Les liens avec la population et la vie égyptiennes - Les récits établis concernant l'histoire juive dans les pays islamiques			- Les tabloïds et journaux qui ne prennent pas en compte ou passent sous silence les histoires d'intégration au Pays de Galles et les diverses contributions des soi-disant étrangers	
Qu'est-ce qui est perdu/comment ?	- Le passé et les représentations ordinaires du passé en Egypte, telles que portées par les différents acteurs en présence - Une hégémonie universitaire en termes de production du savoir - La diversité des interprétations et la complexité des trajectoires historiques	- Une hégémonie universitaire en termes de production du savoir - Une certitude interprétative - Les apparences, voire le spectacle de la rigueur universitaire		- opportunities to bring communities together and celebrate Britain's cultural diversity beyond the usual and historical ties with people outside the Commonwealth - Des opportunités de rassembler les différentes communautés et de célébrer la diversité culturelle de la Grande Bretagne au-delà des liens établis et historiques avec les individus ne s'inscrivant pas	- Le « rationalisme » et les certitudes liées au régime colonial et à l'apartheid

				dans le Commonwealth	
Qu'est-ce qui est retrouvé, et comment ?	- La langue et les traditions égyptiennes, par les Juifs exilés – menant à une hétérogénéité des récits sur les expériences passées et les départs - Des souvenirs d'une ère marquée par le cosmopolitanisme et la coexistence - Des liens vivants avec l'Egypte, au passé et au présent - La révélation d'une grande diversité de positions parmi les Juifs d'Egypte, sur Israël, la question palestinienne ou l'Egypte et la religion	- Des liens, des connexions - Un ensemble de motifs s'apparentant à une mosaïque ? Ou s'apparentant à des rhizomes ? Au contraire d'une simple grille - la reconnaissance d'une dimension émotionnelle (« moi », « eux »)	- Une hétérogénéité narrative à l'égard de l'expérience coloniale - De nouvelles identités à travers le partage de souvenirs et du fait du retour en Angola, et la réappropriation d'endroits, de l'histoire, de la culture « angolaise » - Un sentiment d'appartenance collective : on se projette dans un projet social reconfiguré (l'Angola démocratique) - La reconnaissance sociale des Luso-Angolais mestizos qui sont partis s'installer en Angola	- Des histoires de résilience – de réussite - Des pratiques culturelles - Des mécanismes d'intégration souvent peu relayés dans les médias	- Des perspectives indigènes/locales jusque-là marginalisées - Différentes manières de penser et de conceptualiser les relations entre population et territoires - Différentes manières de comprendre la nature multiple d'un environnement auquel a été reconnu une valeur importante, en termes de conservation - Différentes possibilités futures en termes de mémoires culturelles liées à certains endroits et de pratiques ancestrales
Pour les géographies / les territoires / les endroits :					
Quelle est la perturbation ? Et quand s'est-elle produite ?	- La disparition de certains espaces sociaux - Le processus de dépeuplement et de repeuplement des espaces urbains - La disparition de certains endroits et bâtiments	- La carte de France reconfigurée par la guerre et la fin de la guerre : - de nouvelles frontières et lignes de démarcation, visibles, psychologiques ou émotionnelles - La compréhension de ce qu'est le « foyer », en		- L'exode depuis le pays d'origine - La perte de ressources humaines et la fuite des cerveaux dans le pays d'origine	- Les populations déplacées du territoire et remplacées par de nouvelles formes d'accès liées à l'exploitation commerciale de la chasse, au tourisme et à la conservation

		tant qu'endroit, perturbée par l'évacuation - La compréhension des relations entre milieux urbains et milieux ruraux pendant la guerre			
Qu'est-ce qui est perturbé ?	- Un sentiment d'appartenance à un endroit en particulier - La capacité de reconnaître les endroits et de renouer des liens avec le passé	- Un sentiment d'appartenance à un endroit en particulier – les trajectoires spatiales étant *multiples* - le discours sur l'égoïsme des milieux ruraux (remis en question par le sauvetage des enfants) - Le discours impliquant que lesdits milieux ont été « épargnés par la guerre » - Le discours sur la Creuse comme « havre » (remis en question par les expériences négatives rapportées)		- La contribution à la formation d'une communauté en termes sociaux, économiques et culturels dans le pays d'origine	- La présence d'une diversité de peuples - Des pratiques de sollicitude et d'administration de soins ancrées dans une culture spécifique, telles que les chants dansés ayant vocation à guérir
Qu'est-ce qui est perdu/comment ?	- La relation à l'environnement - Des bâtiments, des cimetières et des sites partagés de mémoire et d'appartenance	-L'attachement à un endroit (la « maison »), à la suite de la séparation familiale enclenchée par		- Des compétences individuelles - Des histoires et des pratiques culturelles, à cause de l'exode et de la	- Ainsi que mentionné plus haut, des savoirs et des pratiques liés à l'usage de l'environnement et es manières de prodiguer des

	- La capacité de se remémorer le passé ou de reconnaître leurs anciens espaces sociaux, perdue avec la capacité d'y retourner	l'évacuation pendant la guerre - Les souvenirs d'un endroit en tant que récit/creuset discursif : l'endroit est réduit à une ou plusieurs images/impressions sensorielles/émotions		peur, et des expériences de déplacements (dans des centres de détention au Royaume-Uni par exemple)	soins, qui pour la plupart se voient occlus et marginalisés
Qu'est-ce qui est retrouvé, et comment ?	- Des endroits qui avaient disparu ou changé de nom ou encore des endroits « fantômes » retrouvés grâce aux liens avec des Egyptiens encore sur place et qui se souviennent, et avec d'autres Juifs égyptiens dans la diaspora, en Israël ou en Egypte - Parfois un sentiment de « Neshama » (souffle en Hébreu) et de « Nefesh » (âme) retrouvé, lorsque les Juifs égyptiens se rassemblent en Egypte lors de voyages de retour, particulièrement lors de visites de sites juifs - Un lien renouvelé et durable avec l'Egypte et les Egyptiens - la capacité de préserver et de promouvoir des traces	- La compréhension de l'appartenance socio-spatiale comme un phénomène multiple et hétérogène - Liens durables avec certains lieux et environnements		- Un sentiment d'espoir, et la capacité de raconter sa propre histoire et de contribuer à de nouvelles communautés après la migration	- Les noms associés à certains endroits, et des savoirs culturels - Les paysages, les environnements compris comme s'inscrivant et devant s'appréhender dans un contexte culturel spécifique, et non pas seulement comme des sites d'« histoire naturelle »

	de leur passé et de leur existence en Egypte				